

CANDIDE ou l'Optimisme.

Conte de François Marie Arouet, dit Voltaire (1694-1778), publié à Genève chez Cramer en 1759; réédition augmentée en 1761.

Résumé

Jeune bâtard, Candide, esprit simple mais droit, vit en Westphalie dans le château de son oncle, le baron de Thunder-ten-Tronckh. Son maître Pangloss lui enseigne que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Il le croit, mais se fait chasser du "paradis" pour un baiser donné à sa cousine, Cunégonde (chap. 1). Enrôlé par des recruteurs (2), témoin d'une "boucherie héroïque" entre troupes abares et bulgares, il déserte et découvre en Hollande l'intolérance (3). Il retrouve Pangloss que la vérole a défiguré. Pangloss lui raconte la destruction du "plus beau des châteaux", la mort de ses habitants. Candide et Pangloss sont recueillis par un bon anabaptiste, Jacques, qui les emmène au Portugal où il va commercer (4). Jacques périt au cours d'une horrible tempête. Lorsque Candide et Pangloss arrivent à Lisbonne, la terre se met à trembler. Ils sont déférés à l'Inquisition pour quelques discours suspects (5). On fait un "bel autodafé" pour empêcher la terre de trembler de nouveau. Pangloss est pendu, Candide fessé (6). Soigné par une vieille, Candide retrouve Cunégonde qui lui raconte son histoire (7-8). Elle partage ses faveurs entre le Juif don Issachar et le grand inquisiteur. Candide tue les deux amants de sa belle. Il s'enfuit avec Cunégonde et la vieille (9). Ils embarquent pour l'Amérique (10). La vieille, pendant la traversée, leur raconte comment, fille d'un pape et d'une princesse, elle est devenue, après maintes tribulations, servante et comment elle eut une fesse coupée (11-12). Les fugitifs abordent à Buenos-Aires dont le gouverneur s'éprend pour Cunégonde d'une violente passion. Candide, recherché par la police, doit fuir (13). En compagnie de son valet Cacambo, il se rend chez les jésuites du Paraguay. Il retrouve le frère de Cunégonde (14). Celui-ci s'oppose au mariage de sa sœur avec un bâtard. Candide, fou de rage, le tue (15). Fuite de Candide et de Cacambo au pays des Oreillons qui s'apprêtent à les manger, mais leur font grâce comme ennemis des jésuites (16). Ils arrivent dans l'Eldorado, pays où tout va bien: richesses inouïes, déisme sans clergé, monarchie éclairée. Ils en repartent pourtant, munis de diamants, désireux de retrouver Cunégonde et de s'acheter un royaume (17-18). À Surinam, après avoir rencontré un nègre victime de l'esclavage, ils se séparent. Cacambo part pour Buenos Aires; Candide, volé par un négociant hollandais, s'embarque pour l'Europe, accompagné du philosophe Martin (19). La traversée se passe à discuter avec Martin qui pense que tout va mal (20). En France, Candide est dupé et volé. Il trompe Cunégonde à Paris avec une fausse marquise (21-22). Obligés de fuir, Candide et Martin embarquent à Dieppe, longent les côtes anglaises et assistent à l'exécution d'un amiral (23), puis arrivent à Venise où ils rencontrent Pâquette, ancienne servante de Cunégonde et amante de Pangloss, en compagnie d'un théatin, frère Giroflée (24). Candide rend visite au seigneur Pococuranté. Comblé de biens, celui-ci est blasé (25). Pendant le carnaval, Candide soupe avec six rois détrônés. Il retrouve Cacambo; Cunégonde est esclave en Turquie (26). Ils partent pour Constantinople, reconnaissent parmi les galériens Pangloss et le jeune baron "ressuscité" (27) qui racontent leurs aventures (28). Candide rachète Cunégonde et la vieille. Il épouse Cunégonde devenue affreusement laide, malgré le refus de son frère (29). Le jeune baron ayant été renvoyé aux galères, Candide achète, avec les derniers diamants de l'Eldorado, une métairie. Tous sont réunis et, à l'exemple d'un bon vieillard turc du voisinage, ils vont "cultiver [leur] jardin" (30).